Document generated on 06/13/2025 1:04 a.m.

Rabaska
Revue d'ethnologie de l'Amérique française

HARDY, JEAN-PIERRE. *La Vie quotidienne dans la vallée du Saint-Laurent, 1790-1835*. Québec, Les Éditions du Septentrion, 2001, 174 p. ISBN 2-89448-178-0

Luce Vermette

Volume 2, 2004

URI: https://id.erudit.org/iderudit/201668ar
DOI: https://doi.org/10.7202/201668ar

See table of contents

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)
1916-7350 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Vermette, L. (2004). Review of [HARDY, JEAN-PIERRE. *La Vie quotidienne dans la vallée du Saint-Laurent, 1790-1835*. Québec, Les Éditions du Septentrion, 2001, 174 p. ISBN 2-89448-178-0]. *Rabaska*, *2*, 219–221. https://doi.org/10.7202/201668ar

Tous droits réservés © Société québécoise d'ethnologie, 2004

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

HARDY, JEAN-PIERRE. *La Vie quotidienne dans la vallée du Saint-Laurent, 1790-1835.* Québec, Les Éditions du Septentrion, 2001, 174 p. ISBN 2-89448-178-0

Historien et conservateur au Musée canadien des civilisations, Jean-Pierre Hardy nous livre dans cette étude le fruit de nombreuses années de recherches. S'appuyant sur des sources aussi variées que nombreuses, dont principalement les inventaires après décès auxquels s'ajoutent, entre autres, journaux et récits de voyage, l'auteur brosse un tableau de la culture matérielle dans la vallée du Saint-Laurent de 1790 à 1835. Cette description se conjugue avec les mots confort et bien-être qui se traduisent, en cette période de grands changements, par une recherche de mieux-être. L'objet de cette étude, et c'est là son principal mérite, vise à cerner le bien-être matériel que l'auteur observe au gré de son analyse des lieux, des meubles et des objets dans la vallée du Saint-Laurent.

La période de 1790-1835 s'avère une période de grands changements démographique et économique qui se traduisent dans la sphère privée et sur le plan personnel par une recherche du mieux-être. Le tout aura des profondes répercussions sur les modes de vie et les comportements de la société selon les niveaux de fortune, certes, les modes et les goûts personnels. Jean-Pierre Hardy examine donc plusieurs aspects de la vie quotidienne, ceux-là même qui sont au cœur des changements.

L'auteur porte d'abord son attention sur l'habitation des principaux groupes sociaux, marchands et gens de professions libérales, artisans et journaliers

ainsi que les habitants, dans les lieux mêmes où la plupart des changements appréhendés se vivent. Dans cette optique, il esquisse les différents types de l'habitation et les traits les plus pertinents à l'origine des changements qui se produisent dans les intérieurs au tournant du XIXe siècle, tels le plus grand nombre de pièces, plus grandes aussi, plus isolées et dont les fonctions se spécialisent, plus riches en détails architecturaux et en objets décoratifs et offrant, enfin, une nouvelle disposition du mobilier. Tous ces éléments concourent à un mieux-être et à une plus grande intimité. L'évolution qui s'en dégage est analysée en comparaison avec la situation en France, en Angleterre et aux États-Unis.

Le chauffage illustrant à lui seul un changement majeur dans la recherche du confort thermique, l'auteur s'attarde tout particulièrement à décrire tous les différents types de poêle en usage dans les habitations urbaines et rurales, à suivre l'évolution de leur usage en comparant encore une fois la situation en Europe et aux États-Unis avec celle, toute particulière, de la vallée du Saint-Laurent, où la multiplication des appareils et des tuyaux permit d'accroître la diffusion de la chaleur et d'offrir par là même une plus grande liberté de mouvements à l'intérieur de la maison. L'auteur procède de la même façon pour rendre compte des types d'éclairage utilisés dans les habitations du Bas-Canada et de leur amélioration dont le bien-être se traduisit par la possibilité de poursuivre très tard en soirée travaux et activités. Ceci n'est pas sans avoir des répercussions sur les comportements familiaux et sociaux.

Dans cette quête et cette amélioration du bien-être, pour embellir la maison et en rendre l'atmosphère plus conforme à ses goûts, à la mode et à son statut social, on multiplie les meubles et on a recours à une foule d'objets décoratifs, tapis, rideaux, tableaux. Il y a ici, de la part de l'auteur, une recherche et une analyse très intéressante sur les œuvres picturales que l'on pouvait trouver sur les murs des intérieurs, que ce soit des simples estampes aux œuvres d'art, sur les artistes du pays et leur production. En un mot, le mobilier et les accessoires décoratifs en disent long sur les niveaux de fortune et le degré de culture des occupants mais aussi sur le confort de leurs détenteurs.

L'auteur s'attaque en dernier lieu à un sujet assez peu étudié jusqu'à maintenant (quoiqu'une magnifique étude sur le sujet vient de paraître : *Le Corps des peuples. Us et coutumes de la propreté et de la séduction* d'Anne Varichon), l'hygiène au Bas-Canada. Les inventaires après décès étant assez peu loquaces sur le sujet, l'auteur a puisé dans les récits de voyage, annonces de journaux, inventaires et stocks de commerces, les suppléments d'information à cet effet tout en s'appuyant sur les pratiques et les modes en Angleterre, en France et aux États-Unis. L'étude permet de constater que des pas de géants ont été accomplis durant cette période dans le domaine de

soins que l'on accordait à son corps et qui sont sources de bien-être personnel défini selon les normes de l'époque.

On reconnaît dans cette étude menée avec brio trois grands mérites. D'abord, elle constitue une bonne synthèse de la vie matérielle dans la vallée du Saint-Laurent au tournant du XIXe siècle s'appuyant sur des sources aussi nombreuses que variées. À diverses reprises, des comparaisons des différents domaines d'étude avec ceux de France, d'Angleterre et des États-Unis est des plus enrichissantes pour bien saisir et comprendre la situation bas-canadienne. Enfin, autre grand mérite, et sans aucun doute le principal aux yeux de l'auteur, cette étude fait apparaître les notions de confort et bien-être, notions trop négligées jusqu'à maintenant dans les œuvres historiques. Cet ouvrage qui saura plaire aux historiens, aux chercheurs et à tous ceux qui s'intéressent à la culture matérielle, comporte plus d'une centaine d'illustrations. On ne saurait manquer de souligner la qualité des notes et de la bibliographie.

LUCE VERMETTE
Gatineau